

WELCOME ADDRESS ON THE OCCASION OF THE CEREMONY FOR WMD 2008

by M. Jarraud

Secretary-General

World Meteorological Organization

(Geneva, 25 March 2008)

**Dr Rajendra Pachauri, Chairman of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC),
Mr Ibrahim Osman, Deputy Secretary General of the International Federation of Red Cross
and Red Crescent Societies,**

Excellencies and Representatives of Missions and UN Organizations in Geneva,

Madam President of the Staff Association,

Dear Colleagues and Guests, Ladies and Gentlemen,

It gives me great pleasure to welcome you to the WMO Secretariat on the occasion of the World Meteorological Day, which we celebrate each year to commemorate the coming into force, on 23 March 1950, of the WMO Convention establishing the World Meteorological Organization.

I wish to welcome our Guest Speaker, Dr Rajendra Pachauri, Chairman of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC), who has kindly agreed to participate in this ceremony. Let me recall that, in 1988, WMO and the United Nations Environment Programme (UNEP) established the IPCC to provide decision-makers and other key stakeholders with a much-needed authoritative and objective source of scientific information about climate change. As you are aware, a few months ago the IPCC released its Fourth Assessment Report (AR4) and received in Oslo the 2007 Nobel Peace Prize *"for its efforts to build up and disseminate greater knowledge about man-made climate change, and to lay the foundations for the measures that are needed to counteract such change"*.

I am very pleased to welcome our Special Guest, Mr Ibrahim Osman, Deputy Secretary General of the International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies, representing Secretary General Markku Niskala. We are indeed grateful for his presence and I would like to call your attention to the fact that the Red Cross was born in 1863, when Henry Dunant and other illustrious Geneva citizens set up the International Committee for Relief to the Wounded, later to become the International Committee of the Red Cross; therefore, our two organizations are essentially contemporary and both were established as the expression of high ideals concerning the protection of human life.

For the sake of our distinguished guests, I shall recall that the First International Meteorological Conference was held in Brussels, in August 1853, as a consequence of the growth in international trade and the increasing concern for safety in marine transportation. A few years later, in September 1873, the first International Meteorological Congress met in Vienna to establish the International Meteorological Organization (IMO), which was responsible for international cooperation in meteorology

from its creation until the end of the Second World War. In September 1947, the Conference of Directors of National Meteorological Services (NMSs) held in Washington unanimously approved the WMO Convention, which became effective, following all the necessary ratifications, on 23 March 1950. Subsequently, in December 1951, WMO became a specialized agency of the United Nations.

We are honoured by the presence of Ambassadors and Representatives of Permanent Missions and UN Organizations in Geneva, who have kindly accepted to join us on this auspicious occasion, and as usual we are grateful for the presence of the media, which are critical partners for us to reach all members of our widespread community across the world, which contributes 24 hours a day, 7 days a week, to the protection of life and property.

On this special occasion, I would also like to welcome some of our retired staff members, who have been able to join us, and to express our common sorrow for those former colleagues who will no longer be able to do so. This celebration is theirs, as well as ours, and I am seizing the opportunity to express my appreciation to all the staff of the WMO Secretariat, for their continued loyalty, dedication, hard work and valuable contributions to ensure the high standard that WMO maintains in the discharge of its responsibilities.

Excellences, Chers Collègues, Mesdames, Messieurs,

En 2006, lors de sa cinquante-huitième session, le Conseil exécutif de l'OMM a décidé que la Journée météorologique mondiale de 2008 aurait pour thème: «*Observer notre planète pour préparer l'avenir*». Il s'agissait par là de reconnaître les bénéfiques scientifiques et socio-économiques que les Membres de l'OMM retirent des observations faites sur l'ensemble de la Planète avec la plus grande rigueur dans le cadre du mandat assigné à l'OMM pour les questions relatives au temps, au climat et à l'eau.

Comme vous savez, l'importance des observations de phénomènes atmosphériques fut reconnue très tôt par les civilisations anciennes, qui nous en laissèrent d'innombrables témoignages artistiques mais aussi des instruments aussi ingénieux que rudimentaires pour l'observation du temps, en conjuguant souvent l'astrologie avec l'astronomie. C'est au milieu du XVIIe siècle que l'on entreprend de réunir systématiquement des données du temps, le premier réseau international d'observations étant établi en 1654 par Ferdinand II de Toscane. Sept stations furent ainsi installées dans l'Italie du nord et quatre autres à Varsovie, Paris, Innsbruck et Osnabrück. À Florence, on procède à 15 observations par jour.

Un autre pas en avant est réalisé en 1780 avec la création d'un réseau de 39 stations – 37 en Europe et deux autres en Amérique du Nord – par la *Societas Meteorologica Palatina*, dénomination latine adoptée par la Société météorologique de Mannheim. Ce réseau n'aura que 12 ans d'existence, mais il marque toutefois une étape importante, car les observations sont effectuées selon des pratiques normalisées et au moyen d'instruments soigneusement étalonnés. Après, il faudra attendre plus d'un demi-siècle pour voir naître la structure qui permettra de relancer, avec la création de l'OMI puis de l'OMM, l'idée d'une coordination internationale des observations à l'échelle mondiale.

L'importance d'une telle collaboration ne tardera pas à se révéler dans le cadre de la première Année polaire internationale (1882-1883), une entreprise commune de 11 pays destinée à mettre en service 12 stations autour du pôle Nord et deux dans l'Antarctique. Outre des mesures strictement météorologiques, des observations sont effectuées dans plusieurs autres domaines – géomagnétisme, électricité atmosphérique, océanographie, glaciologie et échantillonnage de l'air. Plus de 40 observatoires répartis dans différentes régions du monde participent à ces travaux scientifiques.

Excellences, Chers Collègues, Mesdames, Messieurs,

Il y a environ 50 ans, des satellites artificiels commencèrent à tourner autour de la Terre et à nous transmettre des images et d'autres informations d'une importance capitale au sujet des phénomènes atmosphériques. Presque à la même époque, l'ordinateur parvenait à un degré suffisant de perfectionnement pour que les scientifiques puissent enfin s'attaquer au problème de la prévision numérique du temps. Ces deux avancées technologiques sont à la base de la Résolution 1721/XVI adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en décembre 1961 sur l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques et qui demande à l'OMM d'élaborer un plan destiné à exploiter ces nouvelles possibilités.

Cette résolution entraînera deux réalisations majeures de l'OMM: le Programme de recherches sur l'atmosphère globale (GARP) et la création de la Veille météorologique mondiale (VMM). Épine dorsale de tous les autres programmes de l'OMM, la VMM est mise en œuvre en 1963. L'une de ses trois composantes principales est le Système mondial d'observation (SMO), qui englobe toutes les installations requises, sur terre, en mer, dans l'atmosphère et dans l'espace, pour l'observation et la mesure des paramètres météorologiques. Si près de 45 ans se sont écoulés depuis lors, la VMM est aujourd'hui aussi essentielle pour l'OMM qu'elle l'était lors de sa création. C'est pourquoi elle est constamment actualisée, renforcée et perfectionnée par l'OMM et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux de ses 188 Membres.

L'année dernière, le Quinzième Congrès météorologique mondial (Genève, mai 2007) a approuvé une approche interdisciplinaire pour mieux coordonner l'ensemble des systèmes d'observation de l'OMM dans le cadre d'une structure globale, assurant sur le long terme le fonctionnement et la compatibilité de ses diverses composantes: le «Système mondial intégré d'observation de l'OMM (WIGOS)». Un système mondial intégré d'observation, soutenu par un système d'information également intégré, ne pourra que décupler les avantages socio-économiques qui seront tirés de toute une gamme de produits et de services dans de multiples domaines: la protection des personnes et des biens; la santé et le bien-être; la sécurité sur terre, en mer et dans les airs; la croissance économique; la protection des ressources naturelles et de la qualité de l'environnement; la réduction des risques de catastrophes naturelles, notamment dans le contexte de l'adaptation au changement climatique.

90 % des catastrophes naturelles sont liées à des phénomènes hydrométéorologiques ou climatologiques. Les risques météorologiques, climatologiques et hydrologiques ont un impact croissant

et affectent tout spécialement les pays en développement. Ces dernières décennies, la vulnérabilité des populations n'a cessé de croître en raison d'une urbanisation accélérée, des migrations vers des zones plus vulnérables – régions côtières, méga-deltas, plaines inondables, etc. – et aussi de l'expansion démographique dans les zones arides ou semi-arides. L'augmentation probable de l'intensité et de la fréquence d'un certain nombre de phénomènes extrêmes en relation avec le changement climatique ne fera que rendre plus vulnérables ces populations menacées. Les responsables des situations d'urgence auront donc besoin d'observations et d'informations plus précises pour formuler des alertes et des plans de prévention et de secours appropriés. En outre, de nombreux secteurs socio-économiques, comme l'agriculture, les transports, la production d'énergie et la gestion des ressources en eau, éléments essentiels du développement durable, seront encore plus dépendants d'informations pertinentes sur le temps, le climat et l'eau.

Excellencies, Dear Colleagues, Ladies and Gentlemen,

Before concluding, I would like to underscore how opportune it is that World Meteorological Day has been associated this year with the theme "*Observing our planet for a better future*". Over the year that has elapsed since the previous World Meteorological Day, a number of crucial events have occurred, which have strongly reemphasized the relevance of global observations.

Let me recall that the theme of the WMD-2007 was associated with the launching of the International Polar Year (IPY) 2007-2008, which WMO co-sponsors in partnership with the International Council for Science (ICSU). I can highlight today, at the beginning of the second year of this unique scientific enterprise, the importance for WMO of having embarked in it, which is being justified daily by the important observational results being derived from the polar regions. For example, at the end of the September 2007 sea ice melt season in the Arctic, the average sea ice extent was barely 4.28 million km², the lowest value on record and 23% below the previous record set just two years earlier. For the first time in recorded history, the disappearance of ice across parts of the Arctic opened to navigation during a few weeks the legendary Northwest Passage, which was for centuries a mythical quest of explorers and traders.

I have earlier referred to the auspicious recent achievements of the WMO co-sponsored IPCC, which our distinguished Guest Speaker Dr Pachauri chairs. The thirteenth session of the Conference of Parties (COP-13) to the United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC), which was held in Bali in December 2007, welcomed the IPCC Fourth Assessment Report and recognized that it represents the most comprehensive and authoritative assessment of climate change to date and invited the IPCC to continue providing timely information to Parties to the Convention on the latest scientific, technical and socio-economic aspects of climate change, including on mitigation and adaptation.

During the same session, WMO underscored that vulnerable developing countries already have considerable difficulties in maintaining their observational networks and will need increased support in

terms of capacity building. Furthermore, WMO stressed that improved scientific research, climate monitoring and prediction are all vital elements for the protection of life and property, so that these countries should be empowered to use early warning systems more effectively within their national natural disaster risk reduction activities.

Today, as we celebrate the World Meteorological Day 2008, I wish to assure you that WMO will continue to rise to the challenges imposed by the need for sustainable development, the further reduction of loss of life and property caused by natural disasters and other catastrophic events related to weather, climate and water, as well as safeguarding the environment and the global climate for present and future generations of humankind, as expressed by the new Preamble of the WMO Convention, which was introduced by the Fifteenth World Meteorological Congress in further recognizing the importance of an integrated international system for the observation, collection, processing and dissemination of meteorological, hydrological and related data and products.

Thank you.
